

trompés à cet égard (a). — Ils apprendront que l'air n'est point un composé, qu'il ne souffre aucune résolution qui le réduise en eau; & que condensé au double de ce dernier élément, il n'a encore rien de commun avec lui (b) &c. &c.

Mais en se détrompant sur des erreurs accréditées par de grands noms, ils feront bien de se tenir en garde contre d'autres, dont M<sup>r</sup>. B. n'a pas pris la précaution de se garantir. P. ex. à l'article *pluralité des mondes*, il est dit que *nous ne pouvons douter que les planetes ne soient habitées*. Proposition victorieusement réfutée par le passage que j'ai cité; & de plus une contradiction frappante (c). — Art. *Montagne* on lit,

(a) « Newton a été trompé par le résidu terreux qui demeure toujours après la distillation de l'eau: ce résidu est fourni principalement par les vaisseaux, comme l'a prouvé Mr. Lavoisier ». Art. *Eau*. — *Exam. des men des Epoques* p. 118. — 1. Juillet 1780. p. 364.

(b) Voyez les expériences de Mr. Hales, & d'autres, art. *Air*, t. 1. p. 69. — *Exam. des Epoq.* p. 148. — 1. Juillet 1780 p. 360.

(c) Il est incroyable combien de contradictions de ce genre sont renfermées dans ces deux volumes. L'auteur a beau dire qu'il rapporte toutes les opinions pour laisser la liberté d'adopter celle que l'on voudra. Que fera un jeune homme, que fera même le gros des lecteurs, lorsqu'il se fera chargé la tête de tant de oui & de non? La source de cette multitude d'antilogies vient particulièrement de l'Encyclopédie, que Mr. B, comme il le dit